



TROIS SEMAINES  
AVANT LE VRAI DÉPART

POUR EUX  
"LE GRAND RAID"  
A DÉJÀ  
COMMENCÉ

Autour de Noël Mamère et de Didier Régnier, les vingt candidats du « Grand raid Le Cap-Terre de feu ». Seuls dix d'entre eux seront sélectionnés.

« **A**llez, on refait une série de virages ! » Sur l'ordre de Philippe, le moniteur, les concurrents prennent place deux par deux, à bord de la Citroën Visa 4 X 4, puis s'élancent sur la piste de l'autodrome de Montlhéry. Les essais du Paris-Dakar ? Non : le stage de préparation au « Grand raid Le Cap-Terre de Feu », l'émission qui, à partir du 8 décembre, succédera à « La chasse aux trésors ». Présentée à Paris, en plateau, par Noël Mamère, elle sera diffusée chaque dimanche à 20 h 35 sur Antenne 2.

« La chasse aux trésors » va s'éteindre. Vive « Le grand raid » (Le Cap - Terre de feu) qui lui succédera le mardi 18 décembre sur Antenne 2. Actuellement, vingt candidats sont réunis en stage à Montlhéry, où ils subissent une discipline quasi militaire. Dix d'entre eux seulement prendront le départ au Cap, en Afrique du Sud, le 11 novembre. La course a déjà commencé.

Depuis le lundi 1er octobre, jusqu'au dimanche 21 octobre, ils sont ainsi vingt jeunes, de dix-huit à vingt-cinq ans, à suivre le stage de la Prévention routière. Sur ces vingt candidats, dix seulement seront au Cap, en

Afrique du Sud, le 11 novembre, pour le départ du « Grand raid ». En effet, seuls ceux qui auront démontré les aptitudes physiques et psychologiques nécessaires seront retenus. Autant dire que la sélection va être impi-

toyable. Tous les concurrents en sont conscients. Que ce soient les Belges ou les Luxembourgeois de RTL Télévision, les Suisses de la SSR, les Canadiens de la SRC ou les Français de TMC et d'Antenne 2, tous se surpassent dans l'espoir de réaliser leur rêve. Et les journées sont rudes. Divisés en quatre groupes, les candidats sont hébergés au Motel de la Prévention routière de Montlhéry. Chacun possède sa chambre individuelle.

Ainsi Dominique de Hollogne (RTL). Levé à 6 heures, il enfile son survêtement pour rejoindre l'officier des

(Suite page 36)

## "LE GRAND RAID"

(Suite de la page 35)

sports, Michel Lefrançois, et son adjoint, le sergent Eric Allouche. Tous deux font partie du régiment de marche du Tchad et pratiquent le traitement de choc : après la gymnastique, un cross dans les bois. Cinq kilomètres à pied, ça use, ça use... Fourbu mais content, ce n'est pas en s'asseyant au volant de la Visa que Dominique trouvera le repos. Une série de tests de conduite l'attendent.

« L'ambiance est très sympathique, explique le moniteur. Aujourd'hui, on apprend les trajectoires et les enchaînements de virages. Dans l'ensemble, ils se débrouillent mal. Certains, détenteurs d'un permis de conduire récent, n'ont pas encore le niveau requis, mais progressent correctement. C'est le cas des Canadiens, qui sont habitués aux boîtes de vitesses automatiques. Au début, ils étaient un peu perdus. Ils confondaient les pédales. Mais, depuis, ils ont repris le dessus. »

Pendant ce temps, pour un autre groupe, c'est le physiotest, sous la direction du docteur Richet et de l'instructeur Marais. Au volant de la R11, Guilène, de la SSR, démontre ses réflexes. « Lors du raid, les concurrents devront faire face à de nombreux obstacles, dit le docteur Richet. Avec le physiotest, nous mesurons le temps de réponse visuel et auditif en centièmes de seconde. Un exemple : sur le tableau de bord, un voyant simulateur d'obstacles s'est allumé. Cela signifie que Guilène doit freiner promptement. Son temps de réaction s'inscrit sur un ordinateur auquel la voiture est reliée. Ensuite, à nous d'établir la moyenne des réflexes. »

Après le déjeuner — pris en commun et uniquement arrosé d'eau et de jus d'orange — c'est le cours de vidéo pour les uns, de médecine tropicale pour les autres. Pour la vidéo, c'est Benoît Jacques, un ancien de « La course autour du monde » devenu cameraman (il couvrira le raid pour Antenne 2), qui officie. Il explique le maniement de la caméra à ses petits camarades. Pas trop de

difficultés, même si cette caméra paraît plus fragile que la Super 8 qu'il utilisait lorsqu'il faisait la « Course ». Dans la salle voisine, chacun est très attentif aux propos du docteur Annie Dulac, qui enseigne la médecine tropicale et le secourisme. Comment faire un garrot en cas de morsure d'insecte ou de serpent ? Comment allonger un blessé sur le sol ? Pour la pratique, on fait appel à la bonne volonté d'un concurrent cobaye. Le groupe comprend les mécaniciens de Citroën, qui seront également du voyage, et qui ont appris aux concurrents les rudiments de la mécanique, ainsi que le fonctionnement de la balise Sarsat. « Chaque véhicule est équipé de cette balise de détresse, dit l'un d'eux. Reliée par trois satellites au Centre national des études



Noël Mamère (à Paris) et Didier Régnier (sur le raid) seront les présentateurs de l'émission.

spatiales de Toulouse, elle permettra de localiser, à trois cents mètres près, l'équipage en difficulté. »

Mais comment seront sélectionnés ces équipages ? Hormis les tests précités, ceux pratiqués par le psychologue Antoine de La Garanderie seront pratiquement décisifs. C'est lui qui, après avoir « examiné » les candidats de chaque chaîne, déterminera, en fonction de leurs affinités, « qui peut partir avec qui ». Verdict : le 21 octobre. Et les autres ? Retour au bercail. En fait, ils ont une (toute petite) chance. Le règlement du raid prévoit en effet qu'un équipage qui sera dernier trois semaines consécutives sera obligatoirement éliminé. De ce fait, les « oubliés » joueront les remplaçants.

« Le plus difficile sera de "tenir" », dit Didier Régnier, le journaliste d'Antenne 2 qui,

sur place, sera le rédacteur en chef de l'opération. « Tous les spécialistes du grand reportage auxquels nous avons soumis le projet sont unanimes : les problèmes de voiture, de caméra, seront secondaires par rapport à l'épreuve physique. Huit mois et 40 000 kilomètres, c'est long. Le raid, c'est le type même de la course d'endurance. Sur tous les plans... »

C'est en mars 1983 que l'idée du raid Le Cap-Terre de Feu fut évoqué pour la première fois par Jacques Antoine. Il s'agissait de permettre à cinq équipes de deux jeunes — une par télévision participante — de rejoindre à bord d'un véhicule 4 X 4 Le Cap à la Terre de Feu, tout en assurant un programme hebdomadaire de télévision par des échos et des sujets filmés relatant leurs aventures. Six mois plus tard, on passait à l'étude active et on définissait l'itinéraire : du Cap, remontée de l'Afrique par l'est, péninsule arabique, Inde, Asie, puis descente des Amériques, d'Anchorage au Cap Horn par la partie Ouest. Trois éclaireurs se sont rendus sur place. Que de difficultés rencontrées ! Outre les obstacles géographiques (Himalaya, Pacifique, qui seront franchis par avion), la guerre Iran-Irak, celle d'Afghanistan, interdisent la traversée des pays en conflit. Ail-

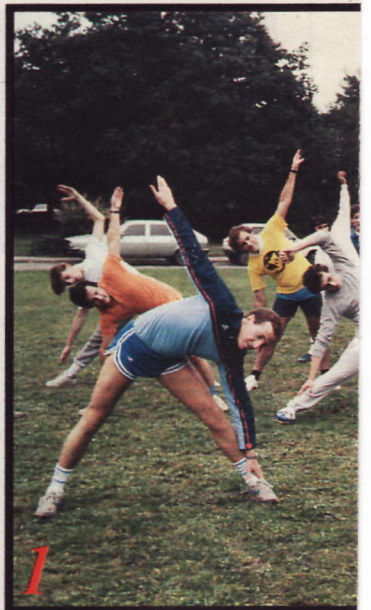
leurs ce sont les haines religieuses qui déchirent tel ou tel État. Ici, ce sont des hordes de pillards qui parcourent les campagnes. Et quand on sait que la Visa, spécialement équipée, vaut environ 250 000 F... Les organisateurs ont d'ailleurs été obligés d'opérer plusieurs détours. A la veille du départ, ils ne savent toujours pas quelle sera la situation dans certains pays. Faudra-t-il improviser ? « C'est probable, mais cela fait partie du suspense », explique Roger Bourgeon, de Télé-Union, la société productrice.

« De toute façon, conclut Laurent Chomel, l'un des concurrents d'Antenne 2, c'est une si belle aventure. Ce que j'appréhende le plus, c'est de ne pas être sélectionné. Je serais très déçu. »

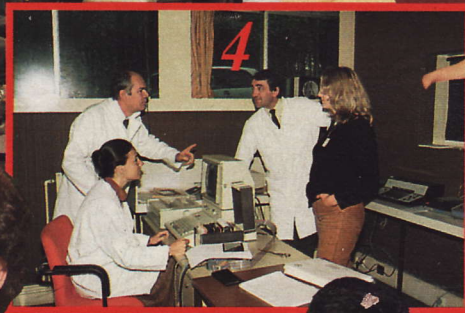
Il n'est pas le seul.

**GÉRALD LEVRAULT**

PHOTOS MANO



1. Dès l'aube, tous en forme avec la technique du virage. 3. « Banane », docteur Annie Dulac et l'instruc



**1.** Cours de gymnastique, sous la direction de Michel Lefrançois. **2.** Test de conduite. Philippe, le moniteur de la Prévention routière, enseigne la conduite. **3.** C'est le surnom de l'un des mécaniciens de Citroën qui apprend aux candidats des rudiments de mécanique. **4.** Physio-test : le docteur Richet, le professeur Philippe Madais testent les réflexes de Guilène (SSR). **5.** Cours de secourisme. Ici, on explique comment allonger un blessé sur le sol. **6.** Cours de médecine tropicale. Le docteur Annie Dulac explique les soins à pratiquer en cas de morsure d'insecte ou de serpent. **7.** Cours de vidéo : Benoît Jacques, un ancien de la « Course autour du monde » et cameraman du raid, décrit le maniement de la caméra.